

## Études d'histoire religieuse



Robert Pichette, *Il est heureux que nous soyons ici : Les Cisterciens en Acadie, 1902-2002*, Québec, Publications MNH, en collaboration avec Les Éditions Franciscaines, France, 2002, 250 p., 25 \$

Gérald C. Boudreau

Volume 70, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006690ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006690ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boudreau, G. C. (2004). Compte rendu de [Robert Pichette, *Il est heureux que nous soyons ici : Les Cisterciens en Acadie, 1902-2002*, Québec, Publications MNH, en collaboration avec Les Éditions Franciscaines, France, 2002, 250 p., 25 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 70, 142–143. <https://doi.org/10.7202/1006690ar>

de reconstitutions générales qui animait plusieurs des savants qu'il a fréquentés dans ses recherches. Cette attitude l'amène bien souvent à exercer une critique sévère du travail des historiens contemporains qu'il trouve trop pointillistes car enfermés sur des périodes limitées et des sociétés particulières. Ils sont trop prudents ou frileux pour s'aventurer aux comparaisons. Les philologues subissent également la même critique. Si l'on peut accepter le constat d'une certaine déperdition de créativité, on ne peut pas néanmoins écarter l'apport de ces disciplines qui ont largement contribué à déconfessionnaliser les recherches, à réintégrer l'histoire religieuse dans l'histoire sociale et culturelle et à favoriser ainsi une tolérance qui semble plus que nécessaire aujourd'hui.

D'un point de vue formel, la lecture de l'ouvrage est malheureusement heurtée par des défauts typographiques agaçants comme les espaces très irréguliers entre les caractères d'un même mot, tout au long des textes. On relève une édition rapide et peu soignée ; en témoignent des coquilles, des anglicismes (l'utilisation constante de *contrast* à la place de *comparaison* ou *opposition*) et à l'occasion l'absence d'une ponctuation adéquate. Si la commodité d'un recueil s'impose d'emblée pour approcher rapidement les écrits d'un chercheur, on peut s'interroger sur sa pertinence pour des articles parus récemment dans des revues accessibles. Avec la qualité de la réflexion que mène Michel Despland, on aurait volontiers accepté de patienter et qu'il nous livre une synthèse, ou à tout le moins, un ouvrage plus articulé.

Brigitte Caulier  
CIEQ/Département d'histoire  
Université Laval

Robert Pichette, *Il est heureux que nous soyons ici : Les Cisterciens en Acadie, 1902-2002*, Québec, Publications MNH, en collaboration avec Les Éditions Franciscaines, France, 2002, 250 p., 25 \$.

L'année 2002 est pour l'abbaye cistercienne Notre-Dame du Calvaire à Rogersville (Nouveau-Brunswick) un anniversaire spécial à commémorer. Cent ans plus tôt, six moines sont rassemblés face au sanctuaire de l'église abbatiale de Notre-Dame de Bonnetcombe, en France, se préparant à entreprendre la traversée au Canada, plus particulièrement vers l'Acadie. Sous la direction du père Piana, ces moines fondateurs « s'apprêtent à quitter leur abbaye-mère pour aller fonder [...] une nouvelle maison de l'Ordre des Cisterciens de la Stricte Observance, communément appelés Trappistes. » Ils arrivent à Rogersville à la fin octobre 1902. En 2002, les moines saisissent l'occasion pour publier un historique de ce monastère centenaire.

La tâche a été confiée à Robert Pichette, écrivain chevronné ayant déjà plusieurs publications à son compte. Bien que laïc et « de surcroît étranger

à la tradition cistercienne », Pichette s'est acquitté merveilleusement bien de sa mission.

Précédée d'un avant-propos signé de Fr. Maurice J. Guimond, o.c.s.o., abbé, Notre-Dame du Calvaire, et d'une note liminaire de l'auteur, l'œuvre comprend huit principaux chapitres. Le tout est agrémenté de plusieurs photos, anciennes et récentes ; il est complété d'un épilogue, d'une chronologie, d'un glossaire, d'une bibliographie, de cinq appendices et d'un index. C'est en somme un travail complet qui se lit aisément comme un roman retraçant les péripéties de cette entreprise cistercienne fascinante et quasi prodigieuse.

L'avant-propos du père abbé présente éloquemment l'esprit et la spiritualité de la vie monastique dans un monde contemporain. C'est une entrée en matière très pertinente pour entreprendre la lecture des chapitres qui suivent.

Dans la partie principale, Pichette explique en huit chapitres les motifs qui ont poussé les trappistes à chercher refuge en Amérique du Nord, et particulièrement en Acadie, ainsi que le développement qui s'en est suivi. La vie monastique en ses meilleurs temps n'est pas des plus faciles aux yeux des non initiés. L'implantation du monastère à Rogersville a surmonté des défis de taille qui laissent le lecteur émerveillé devant la persévérance et la détermination de ces moines à maintenir pendant un siècle leur œuvre spirituelle en Acadie.

De son élégante plume, l'auteur Pichette relate les circonstances heureuses et fâcheuses entourant l'évolution de cet établissement. Entre autres, sont mis en évidence les efforts qu'a déployés dans cette affaire le patriote acadien M<sup>gr</sup> Marcel-François Richard pour assurer sa fondation et son développement. M<sup>gr</sup> Richard est le curé fondateur de la paroisse de Rogersville et le principal artisan de l'établissement de Cisterciens et de Cisterciennes dans sa paroisse. Tour à tour, et avec de généreuses citations tirées des archives monastiques, l'auteur raconte l'historique des incendies répétés de différents édifices, les crises financières résultant d'entreprises commerciales mal réussies, le problème de recruter des religieux aspirants, et les négociations entre monastères pour assainir l'avenir de cette abbaye. C'est une lecture à la fois agréable et instructive.

Cent ans plus tard, les trappistes y maintiennent toujours l'antique tradition cistercienne qui allie la vie contemplative au travail manuel.

Gérald C. Boudreau  
Directeur, Centre acadien  
Université Sainte-Anne – Collège de l'Acadie